

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 117 (2003)

Heft: 1

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes-rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Buchbesprechungen – Comptes-rendus

ISIDOR MEYER, *Die Talammänner von Ursen 1203–2000*, Herausgeber: Korporation Ursen, Rathaus, CH-6490 Andermatt, 2000, 76 Seiten

Die politische Grundorganisation entsprach in Ursen ursprünglich derjenigen des alten Landes Uri und die Stellung des Talammanns im Prinzip derjenigen des Landammanns. Ein Verzeichnis der Landammänner erschien 1883/4, und Friedrich Gisler veröffentlichte im Schweizer Archiv für Heraldik 1937 eine Studie dazu. Diese kleine Publikation zeigt die Genealogie und eine kritische Bestimmung der Wappen der Talammänner von Ursen, ei-

nem ehemals reichsunmittelbaren Gebiet. Die Wappen sind farbig gestaltet, man darf sich die Frage erlauben, warum einige im Oberwappen einen Helm mit offenem Visier, andere dagegen einen Stechhelm bevorzugen. Nur das Wappen Melotti, in Silber ein grüner Granatapfel an zwei grünen Blättern, ist ohne Helmzier.

Interessant ist auch die Rondelle mit dem Ursener Wappen: In Grün ein rotbewehrter und –gezungter schwarzer Bär; das weisse Kreuz trägt er nicht auf dem Rücken, sondern es steht frei schwebend neben ihm; die Mannbarkeit bleibt dezent schwarz.

G. Mattern

JEAN-MARIE VAN DEN EECKHOUT, *Le Grand Armorial équestre de la Toison d'Or (manuscrit 4790 de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris)*. L'Armorial de Flandre, chez l'auteur, Dalstraat 29, B-9100 Sint-Niklaas, septembre 1996, 153 pp. ill. de 193 écussons en couleur, 22 planches couleur hors-texte. Peut être commandé chez l'auteur. FB 1850.– plus FB 200.– de frais d'envoi.

Au moment de la publication intégrale du Grand Armorial équestre de la Toison d'Or, il peut sembler à la fois superflu et surtout bien tardif de signaler aux lecteurs des AHS ce travail édité à compte d'auteur en 1996 et qui nous propose la comparaison, pour la partie dévolue à la Flandre, entre le fameux manuscrit 4790 de la bibliothèque de l'Arsenal et l'armorial Bergshammar, conservé aux Archives nationales suédoises, à Stockholm. La caractéristique commune aux deux ouvrages tient, selon van den Eeckhout, à ce qu'ils tirent l'un et l'autre leurs blasons d'armo-

riaux antérieurs. Si le Grand Armorial est censé dater de 1433–1435, le Bergshammarvapenboken aurait été composé entre 1436 et 1450. L'auteur procède d'abord à description, puis à la représentation côte à côte – lorsqu'elle existe – des 100 écus relatifs à la marche de Flandre communs aux deux armoriaux. Une notice biographique relative à chacun des porteurs d'écu, complète la présentation de leurs armes, avec cimier et sceau, puisées cas échéant dans d'autres sources. On trouve en annexe, notamment, la présentation les écussons flamands qui ne figurent que dans le recueil conservé en Suède, la liste des nobles de Flandre accompagnant le duc de Bourgogne en 1421 et quelques tables utiles: héraldique et comparative entre les deux manuscrits, ainsi que des index: des seigneuries, des noms de famille et des autres noms mentionnés ou commentés dans le texte, enfin une bibliographie.

Gaëtan Cassina

JEAN-PIERRE JELMINI, REMY SCHEURER, JAQUES SANDOZ ET AUTRES: *Les Sandoz, du Moyen Age au troisième millénaire. Une famille des Montagnes neuchâteloises à la conquête du monde*. Editions Gilles Attinger, Neuchâtel 2000, 464 p., plus de 700 illustrations, CHF 160.–

Sept siècles d'histoire rattachent tous les Sandoz du monde à leur souche au Locle, au Pays de Neuchâtel en Suisse. La famille dispose d'un fonds dès le dix-septième siècle. L'auteur, assisté d'une trentaine de collaborateurs, a obtenu le soutien de la Fondation de Famille Sandoz qui gère la fortune des descendants d'Edouard-Constant Sandoz, fondateur de l'entreprise chimique et pharmaceutique bâloise qui a participé à la création du groupe Novartis.

Les premiers cités dès 1337 puis au quinzième siècle, Huguenin Sandoz et Estévenin Sandoz, sont les ancêtres des différentes branches de la famille: Les Sandoz-Bragard, Sandoz-Gendre, Sandoz-Longjean, Sandoz-Otheneret, Sandoz-Othenin, de Sandoz-Roy, et les branches éteintes de Sandoz-Travers, Noiraigue et Rosières et de Sandoz-Rol-

lin. Comptant de nombreuses personnalités, ceux qui sont actuellement suisses, étaient en 1999 au nombre de 984 avec pour commune d'origine en tout cas Le Locle. Ce qui signifie que l'ouvrage est bien fourni historiquement et biographiquement mais incomplet du point de vue de toutes les lignées généalogiques. Il contient une quinzaine de tableaux généalogiques et vingt pages de répertoire général biographique par ordre chronologique.

Dès le vingtième siècle, le blasonnement est admis tel: Armes: *d'azur à la foi d'or accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un feu ardent*.

Cimier: *un dextrochère armé brandissant une hache d'armes, le tout d'argent*.

Devise: «sine dolo».

Les familles issues de Jean-Jacques Sandoz, anobli en 1657, portent une bande échiquetée de gueules et d'or de deux tires (Sandoz allié de Bonstetten). Le chapitre héraldique est rédigé par Eric Nusslé, l'actuel vice-président de la Société suisse d'études généalogiques.

Louis Barrelet

JAKOB PÜTERICH VON REICHERTHAUSEN: *Der Ehrenbrief* (Cgm 9220), als Band 154 der Reihe PATRIMONIA, hrsg. von der Kulturstiftung der Länder und der Bayerischen Staatsbibliothek München, München 1999, 56 S., ISSN 0941-7036



Der 1997 gelungene Ankauf des Sammelbandes mit der einzigartigen Überlieferung von Jakob Püterichs von Reichertshausen «Ehrenbrief» ist einer der glückhaftesten Neuzugänge der Bayerischen Staatsbibliothek, schreibt Hans Zehetmair, Bayerischer Staatsminister für Wissenschaft, Forschung und Kunst, in seinem Geleitwort. Fritz Behrend und Rudolf Wolkan veröffentlichten 1920 in Weimar den Ehrenbrief des Püterich von Reichertshausen, aber das Werk ist selten zu finden. Die Bibliothek hat nun den Ehrenbrief in Faksimile herausgebracht, das nicht nur Reime, sondern auch Wappen in Farbe bringt. Wir sehen Püterich als Herold, daneben sein Wappen, dann folgen Titule-Strophen, gefolgt von 149 nummerierten Wappen der turnierfähigen bayerischen Geschlechter. Der hier vorliegende Band enthält nicht die Turnierreime des Herold Johann Holland und die zu beiden Seiten des einspaltigen Textes dargestellten 153 Wappen (acht nicht ausgeführt, einige etwas beschnitten) der zu Schaffhausen 1392 turnierenden bayerischen Adeligen.

Gustav A. Seyler schreibt in der «Geschichte der Heraldik», S. 51, folgendes: «Hienach uolgendlt Lied Genandt der ERNBRIEF, Hat weillündt Jacob Pütrich von Reichethäusen gemacht zweilln Frauen Machthilden, Hertzogin zü Osterreich Vnd geborene Pfaltzgräfin, In des von Laber gemaien Thonn» (nach Pütrichs eigener Angabe im Jahre 1462 gedichtet).

Klaus Grubmüller und Ulrich Montag beschreiben den «Ehrenbrief», den Aufbau des Werkes, sein Schicksal während der 500 Jahre und bringen einen kurzen genealogischen Abriss der Münchner Püterich.

Das Werk kann entweder von der Bayerischen Staatsbibliothek, München, oder von der Kulturstiftung der Länder, Lützowplatz 9, D-10785 Berlin, bezogen werden.

Günter Mattern

SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER GEISTES- UND SOZIALWISSENSCHAFTEN
ACADEMIE SUISSE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Generalsekretariat – Hirschengraben 11 – Postfach 8160 – 3001 Bern
E-Mail: sagw@sagw.unibe.ch

Bestellung – Commande

Der/die Unterzeichnete bestellt

Le/la soussigné(e) commande

Ex. Jahresbericht SAGW 2002 (gratis)

ex. du Rapport de gestion ASSH 2002 (gratuit)

Name/nom:

Adresse:

Datum/date:

Unterschrift/signature:

VIGIL RABER: *Neustifter Wappenbuch*, herausgegeben (a cura di) Harwick W. Arch, Brixen (Bressanone) 2001, Verlag A. Weger, Brixen, ISBN 88-85831-76-1.

L'edizione in facsimile a colori del codice araldico del XVI secolo posseduto dal Convento dei canonici agostiniani di Novacella/Neustift presso Bressanone/Brixen in Alto Adige/Südtirol è già stata ampiamente recensita da Franz-Heinz Hye nel fascicolo 2002 – I di questa rivista, pag. 104. Il «Neustifter Wappenbuch» fu offerto alla visione dei partecipanti al 2° colloquio dell'Accademia Internazionale di Araldica, da me organizzato a Bressanone nel 1981 e segnalarne la riproduzione a colori costituisce un particolare piacere.

Del suddetto codice araldico esiste anche un'illustrazione ed analisi storica in lingua italiana, con la riproduzione di alcune tavole in bianco e nero, risalente agli anni '30, pubblicata in una rivista ufficiale dello Stato italiano, ma forse proprio per questo meno nota e soprattutto non facilmente reperibile. Intervengo qui per segnalarla:

– GIUSEPPE GEROLA, *Il codice araldico di Novacella in Alto Adige*, in: *Bollettino Ufficiale della Consulta Araldica del Regno (d'Italia)*, a cura della Presidenza del Consiglio dei Ministri, vol XI – N. 43, Roma, Istituto Poligrafico dello Stato, 1937, pagg. 127–157.

Ladislao Laszloczky

WAGNER, DIRK, *Alle Flaggen der Welt*. Die Flaggen aller Länder; ihre Geschichte und ihre Bedeutung. Die wichtigsten internationalen Flaggen. Grosser Kartenatlas. Merian Kompass, München 2002, 127 S., Euro 6.50.

Fast hätte man das kleine Büchlein übersehen, und grosser Kartenatlas ist übertrieben, doch die Atlasblätter sind nützlich bei ständig schwindenden geographischen (und anderen) Kenntnissen. Schon vor Jahren konnten meine Studenten nicht alle Nicaragua auf dem Atlas lokalisieren. Gefällig ist bei diesem Kompass die Einleitung. Ziel der Schrift ist es, «die Sinnbilder des nationalen Selbstverständnisses zu entschlüsseln». Zu diesem gehört auch, dass eine der in Belgien gesprochenen Sprachen nicht Holländisch, sondern Flämisch ist. Auch sollte man anmerken,

dass die «Sternenkonstellation ... über Rio de Janeiro» das berühmte Kreuz des Südens ist, das bereits die Entdecker im Jahre 1500 bemerkt und kartiert haben. Auch werden die wichtigsten internationalen Flaggen wie der europäischen Union (gezeichnet vom ehemaligen irischen *chief herald* Gerard SLEVIN), des Commonwealth und der Vereinten Nationalen vorgestellt, desgleichen historische Flaggen wie die Hakenkreuzflagge, die Südstaatenflagge, der untergegangenen DDR oder UdSSR. Das Glossar ist knapp und nützlich und dem Laien verständlich. Wer die Nationalhymnen, die ja häufig bei Flaggenzeremonien gespielt werden, kennenzulernen möchte, wird mit Derk-willem Visser, Flaggen, Wappen, Hymnen (Battenberg, München) gut bedient sein.

Rolf Nagel

EDUARD E. OTTH: *Heraldik – Wappenfigur Glocke*, Bärenhaut Verlag Zürich (Dolores Stocker, Limmatstr. 180, CH-8005 Zürich), Zürich 2001, ISBN 3-905228-04-1

Der Autor hat das Werk neu gestaltet und mit vielen Glocken-, Treichel- und Schellenwappen ergänzt, ein nimmer endendes Unterfangen. Die Wappen sind computer-

gezeichnet, glänzen dadurch nicht durch ihre künstlerische Form, aber die heraldischen Elemente sind getreu und in Farbe wiedergegeben. Eine unterhaltsame Lektüre, die Wappen oder Oberwappen bringt vom Norden bis in den Süden Europas.

G. Mattern